

Le castor d'Europe

L'architecte des rivières



A la fin du XIXe siècle, le castor a disparu de nombreuses régions de France par sa destruction directe par l'homme (chair, fourrure, primes de destruction versées par des syndicats de digue...). De fait, l'espèce ne subsistait plus que dans la basse vallée du Rhône. Au début du XXe siècle, la population de castors du Rhône était estimée à quelques dizaines d'individus. Afin d'éviter sa disparition, le castor fut protégé dès 1909 dans les Bouches-du-Rhône, le Gard et le Vaucluse. Une lente recolonisation du bassin rhodanien s'opéra d'aval vers l'amont. Depuis plus de 50 ans, plusieurs dizaines d'opérations de réintroduction sont succédées. Ces projets ont permis un retour de l'espèce sur de nombreux bassins où l'espèce avait disparu.

On peut estimer aujourd'hui que l'ensemble de la population française compte plus de 14 000 individus sur une cinquantaine de départements.

Description

Le castor est le plus gros rongeur d'Europe. Comme tous les membres de sa famille, il est caractérisé par la présence d'une seule paire d'incisives et l'absence de canines. Sa silhouette lourde et trapue est caractéristique, tout comme sa queue aplatie et large. Ses orteils sont palmés : dans l'eau, il nage beaucoup plus gracieusement que ses cousins ragondins et autres rats musqués.

Comportement

L'activité du Castor est principalement à l'interface entre le milieu aquatique et le milieu terrestre. L'eau lui permet d'assurer ses déplacements. Le domaine terrestre lui procure l'essentiel de sa nourriture jusqu'à une distance de 20 à 30 mètres des berges. Ses mœurs sont nocturnes, il est principalement actif en début et fin de nuit où il se consacre au déplacement, consommation de végétaux, recherche de nourriture, l'abattage d'arbustes, le toilettage, le marquage du territoire... Le castor est sociable, les 2/3 des castors vivent en groupes familiaux composés de 2 adultes, des jeunes de plus d'un an et des jeunes de l'année. La taille d'une famille varie de 2 à 6. L'activité d'un groupe familial varie en fonction de la qualité du milieu et couvre un linéaire de cours d'eau d'environ 0,5 à 2-3 kilomètres.

Si la journée, il dort, par contre, la nuit, il travaille avec acharnement. Tout d'abord, il construit son gîte qui est toujours souterrain. A cet effet, il creuse avec ses pattes antérieures un terrier dans la berge, avec une entrée sous la surface de l'eau. Sous les climats plus rudes, il bâtit une véritable petite hutte au-dessus du niveau de l'eau. Le castor est aussi un excellent bûcheron. Ses constructions amènent le castor à débiter du bois en permanence. En une demi-heure, un castor peut abattre un arbre au tronc de douze centimètres de diamètre. Quand l'arbre est gros, il tourne autour comme s'il taillait un énorme crayon. Le castor est strictement herbivore. Il se nourrit de plantes aquatiques mais aussi de trembles (peuplier aux feuilles mobiles). Le bois rentre dans son alimentation l'hiver. En effet, lors des hivers rigoureux, nos castors restent au chaud dans leurs huttes ou terriers. Pour se nourrir, ils comptent sur le bois stocké sous l'eau et sur les réserves de graisse de leur queue.



Reproduction

Le castor est monogame. La maturité sexuelle est atteinte à 2 ans pour la femelle et à 3 ans pour le mâle. Le rut a lieu de janvier à mars. Les naissances ont lieu entre le 15 mai et le 15 juin, jusqu'à 5 jeunes par portée, en moyenne moins de 2 à 3. Le sevrage a lieu vers 8 semaines, l'émancipation au cours de leur deuxième hiver. Le succès de reproduction est dans une certaine mesure à "densité-dépendante". Ainsi, au sein d'une population trop petite, le taux de mortalité, de grossesse et la taille des portées diminuent, et la maturité sexuelle est retardée.

